MAIRIE DE PARIS

# La biodiversité des murs, toits et trottoirs à Paris

Rougequeue noir

Martinet noir

Faucon crécerelle

Moineau domestique

Hirondelle de fenêtre

Orpin âcre

Saxifrage à trois doigts

Tégénaire géante

Chélidoine

Pipistrelle commune

Scutigère commune

Étourneau sansonnet

Osmie cornue

Cardamine hirsute

Fourmi rousse

Drave printanière

Linaire cymbalaire

Lézard des murailles

Pariétaire diffuse

Amaurobie

Fouine

Renouée des oiseaux

Hépatique des fontaines

Sagine rampante

Polypode commun

Xanthorie des murailles

Barbule des murs

Cloporte aselle

Erigéron du Canada

Pâturin annuel

Lecanore des murs

Coccinelle à deux points

Rue des murailles

Amarante couchée

Plantain majeur

Escargot des prés

Illustrations : Julien Norwood - Conception graphique : les Polyplastocubes - Impression : Chiffoleau sur papier 100% recyclé issu de la collecte sélective, encres à base végétale - Edition : mai 2007 – Tirage 3500 ex.

Farouche, souvent discrète, la biodiversité est présente en milieu urbain, et tout particulièrement à Paris. Les bois, parcs et jardins sont des lieux privilégiés pour observer la faune et la flore de la capitale. Mais bien d'autres espaces méritent aussi largement l'attention des citadins et contribuent au développement de la diversité biologique de la ville : berges de la Seine et des canaux, cimetières, terrains vagues, tunnels, toitures et façades d'immeubles jusqu'aux interstices des pavés, des murs ou des écorces d'arbres qui abritent une flore et une faune insoupçonnées.

## Un brin d'écologie

### Des lieux apparemment inhospitaliers...

**L'asphalte des trottoirs, le pied des immeubles, entre pierre et goudron, les grilles d'arbres, autant de lieux a priori hostiles dans lesquels s'installent et prospèrent de très nombreuses espèces végétales et animales dont les exigences réduites permettent l'existence.**

**Les espaces libres et perméables étant peu nombreux au sol, les murs et toits offrent aussi un nouveau champ d'investigation à la flore et à la faune urbaines, entretenant le maillage vert de la capitale.**

# Scènes de vie au cœur du minéral

## Murs, ballast

Sur les vieux murs et dans les anfractuosités des rochers se répand une fougère commune en milieu calcaire, la **rue des murailles** *(Asplenium ruta-muraria)*. Elle côtoie souvent le **polypode commun** *(Polypodium vulgare)* qui doit son nom aux nombreuses racines de son rhizome.

Le lichen est une association à bénéfice réciproque entre une algue et un champignon. Le champignon reçoit des nutriments issus de la photosynthèse de l'algue qui reçoit les minéraux provenant du champignon. La **xanthorie des murailles** *(Xanthoria parietina)* de couleur orangée, peut être plus verdâtre si la lumière est insuffisante à la synthèse des pigments caroténoïdes qui lui confèrent sa couleur. Le **lecanore des murs** *(Lecanora muralis)*, répandu en ville, forme une croûte fortement adhérente au support.

Les mousses abondent également sur les toits, rochers et murs. La **barbule des murs** *(Tortula muralis)* ponctue le milieu de ses coussinets vert bouteille quand l'humidité est suffisante.

La **linaire cymbalaire** *(Cymbalaria muralis)* à tige retombante, est une plante vivace des vieux murs humides où elle fleurit de mai à octobre.

La **pariétaire diffuse** *(Parietaria judaica)* est une proche parente de l'ortie. Ses fleurs sont remarquables par leurs étamines repliées en dedans et qui se détendent brusquement en projetant leur poussière de pollen lorsqu'elles s'ouvrent. Gare aux allergies ! L'araignée **Amaurobius** trouve, sous ses feuilles, le lieu idéal pour tisser sa toile.

Une congénère, **la tégénaire géante** *(Tegenaria gigantea)*, a un régime strictement carnivore et joue un rôle prépondérant dans la régulation des populations d'insectes. Elle construit sa toile en nappe dans les angles avec un tunnel de soie dans lequel elle se retire pour attendre ses proies. L'enchevêtrement de fils très fins invisibles pour les proies, les fait tomber, emberlificotées, dans la plate-forme. Elle sort de sa loge, mord sa proie, l'emmène dans le tunnel, l'asperge de sucs digestifs avant de la broyer puis de la dévorer.

Plantes et animaux peuvent entretenir des relations très étroites. La **chélidoine** *(Chelidonium majus)* vit en symbiose avec **la fourmi rousse** *(Myrmica rubra)*, chaque partenaire de cette liaison en tirant un bénéfice. La plante est disséminée par la fourmi qui se nourrit de l'excroissance charnue des graines très riche en graisses et en hydrates de carbone. Lorsqu'une fourmi trouve ce genre de graine, elle l'emporte vers son nid. Après un certain temps, l'excroissance se détache de la graine qui reste sur place, mais se retrouve suffisamment loin de la plante mère pour pousser sans compétition.

L'**osmie cornue** (*Osmia cornuta*) se manifeste tôt en saison et joue un rôle de premier plan dans la pollinisation des espèces fruitières à la période de floraison courte. Elle se « fidélise » à un site de reproduction et n'est pas agressive. Elle fera un mets de choix pour le **lézard des murailles** *(Podarcis muralis)*. Son corps plat lui permet de se faufiler et fuir dans les anfractuosités des murs et rochers. Il s'adonne souvent à des bains de soleil, surélevés, pour surveiller les alentours. Il se nourrit de vers, insectes et araignées, voire de jeunes de son espèce. À Paris, les chats domestiques sont son principal prédateur.

L'**étourneau sansonnet** *(Sturnus vulgaris)* émet un chant varié depuis des cris rauques et sifflets mélodieux jusqu'à l'imitation d'autres chants d'oiseaux, de sonneries de téléphone et klaxons. Il préfère les sites élevés pour nicher, dans des cavités des façades d'immeubles. Son plumage nuptial, au printemps, est dépourvu de tâches blanches et teinté de reflets métalliques verts et violacés.

## Pavés, trottoirs, lieux piétinés

**L'amarante couchée** *(Amaranthus deflexus)* colonise trottoirs et décombres de ses tiges étalées. Ses feuilles constituent le menu quotidien de l'**escargot des prés** (*Cernuella virgata*).

La **coccinelle à deux points** *(Adalia bipunctata)* à la coloration très variable, s'agrège en hiver dans les maisons mais peuple aussi les rues parisiennes. On peut la trouver, en quête de pucerons, sur les feuilles du **plantain majeur** *(Plantago major)*. Ses nervures élastiques lui permettent de pousser dans tous les lieux piétinés en résistant aux agressions et déchirements ; ce qui en fait l'une des « mauvaises herbes » les plus répandues et typiques des lieux incultes. Ses fruits en capsules libèrent des graines appréciées des oiseaux.

C'est également le cas de la **renouée des oiseaux** *(Polygonum aviculare)*, fleur de macadam par excellence. Elle fleurit tout l'été sur sol dur et sec mais ne s'ouvre qu'à l'apparition du soleil. Mellifère, elle attire les petits butineurs en été.

**L'érigéron du Canada** *(Conyza canadensis)* produit un nombre de graines proportionnel à la hauteur de sa tige. Munies d'une aigrette, elles sont disséminées rapidement par le vent sur de longues distances. Grâce à la résistance hivernale de sa plantule en rosette, l'espèce a tout d'une conquérante efficace.

Autre stratège de la dissémination : **la cardamine hirsute** *(Cardamine hirsuta)* expulse ses graines à une distance considérable pour sa taille (jusqu'à 50 cm), au moindre contact avec ses fruits desséchés.

Le **pâturin annuel** *(Poa annua)* préfère les sols compactés pour fleurir presque toute l'année.

La petite **sagine rampante** *(Sagina procumbens)* forme des coussinets entre les pavés. Elle peut abriter le **cloporte aselle** *(Oniscus asellus)* qui vit dans les lieux humides et sombres et se nourrit de matière organique en décomposition.

Les ombrelles de l'**hépatique des fontaines** *(Marchantia polymorpha)* permettent à cette cousine des mousses de se reproduire.

La **fouine** *(Martes foina)*, mammifère carnivore, vit dans les villes où elle affectionne les greniers. Elle est l'un des seuls carnivores proches de l'Homme à s'attaquer avec succès aux rats d'égouts.

## Toits

**Le rougequeue noir** *(Phoenicurus ochruros)* a étendu son aire de nidification aux milieux qui lui rappellent les zones de montagne dont il est originaire : constructions, immeubles et monuments. Migrateur, il revient de mars à septembre. Pour nicher, il utilise un nid d'hirondelles ou une cavité, une poutre sous un avant-toit, une corniche. Il trouvera quelque insecte venu butiner les fleurs jaunes de l'**orpin âcre** *(Sedum acre)* qui pousse en touffes gazonnantes denses sur les surfaces pierreuses, surtout calcaires.

Le **saxifrage à trois doigts** *(Saxifraga tridactylites)* ou perce-pierre apparaît en petites rosettes dès le mois de janvier et fleurit de mars à mai. La plante ne dépasse pas 15 cm de hauteur.

La **drave printanière** *(Erophila verna)* est une toute petite plante dont on voit apparaître les minuscules fleurs blanches à la fin de l'hiver.

Revenant d'Afrique entre avril et mai, les **hirondelles de fenêtre** *(Delichon urbica)* et les **martinets noirs** *(Apus apus)* animent le ciel parisien jusqu'en août-septembre. Les martinets chassent sans relâche les insectes en vol. Ils s'accouplent et dorment en vol dérivant alors au gré des courants d'altitude et ne se posent qu'au nid, sur le bord des toits, dans des fissures ou cavités. Les hirondelles construisent des nids, faits de boue et de salive, réutilisés d'année en année sous les avant-toits. L'espèce est en forte régression, notamment dans les villes, où ses nids sont détruits et la boue difficile à trouver.

Le **faucon crécerelle** *(Falco tinnunculus)* occupe églises, monuments, tours et immeubles qui lui rappellent les falaises qu'il occupait avant son adaptation aux conditions urbaines. Il se nourrit principalement de petits mammifères mais aussi de **moineaux domestiques** *(Passer domesticus)*. Ceux-ci nichent également sur les édifices parisiens : dans les cavités de mur, bouches d'aération ou réverbères.

Certaines espèces ont des moeurs nocturnes. La **pipistrelle commune** *(Pipistrellus pipistrellus)* est la plus petite chauve-souris d'Europe. Elle capture de petits insectes autour des lampadaires, au-dessus des jardins, des points d'eau et fréquemment aux abords des habitations. La plus grande colonie en hibernation d'Ile-de-France se situe dans un tunnel de la petite ceinture à Paris et compte jusqu'à 1200 individus entre mars et octobre !

La **scutigère commune** *(Scutigera coleoptrata)* est un prédateur actif et utile des maisons, qui chasse la nuit mouches et cafards et reste dans les endroits humides le jour. On l'aperçoit souvent en fuite au plancher ou sur un mur au moment où l'on allume la lumière.

## Des gestes pour la nature à Paris

**Cultivez des plantes sur le balcon ou les rebords de fenêtres et laissez s'installer les herbes sauvages dans les jardinières pour participer au maillage vert de la ville.**

**Construisez des abris et nichoirs à insectes en confectionnant des bottes de 10 à 20 tiges de 20 cm de longueur environ et en les liant avec de la ficelle ou du fil de fer. Utilisez des tiges de bambou, solides, de diamètres variés et aux nœuds espacés.**

## Préserver ces milieux

La biodiversité parisienne, riche de plus de 1 600 espèces animales et 1 800 plantes et champignons, doit être préservée et gérée de façon à garantir un équilibre naturel, dont l'Homme fait partie.

Réseau de surveillance, nouveaux espaces pour la faune et la flore, recommandations intégrées aux projets d'aménagements urbains, actions éducatives : la Ville de Paris s'engage à préserver la biodiversité locale des espèces et de leurs habitats, notamment les espèces animales et végétales les plus communes qui voient peu à peu leurs niches traditionnelles disparaître.

Vous aussi pouvez agir au quotidien pour garantir le maintien et le développement de la biodiversité à Paris.

L'échelle des espèces animales et végétales n'a pas été respectée.

**Pour en savoir plus :**

www.paris.fr

Découvrez les coins de nature à Paris au travers des Sentiers Ecologiques, des Sentiers Seine, des dépliants de découverte écologique des bois parisiens et des brochures « Découvrez l'environnement à Paris », « Jardins et Nature à Paris ». Participez aux journées, ateliers, sorties et conférences organisés par Paris-Nature et Paris-Jardins.

Toute l'info sur la ville !
paris info Le 3975 Paris.fr
*Coût d'un appel local à partir d'un poste fixe sauf tarif propre à votre opérateur

Les Polyplastocubes